

*Madame la Présidente du Tribunal de 1^{ère} Instance,
Monsieur le Premier Substitut du Procureur du Roi,
Monsieur le Procureur du Roi honoraire,
Monsieur le Commissaire d'arrondissement,
Madame la Députée,
Madame le Pasteur,
Monsieur le Doyen,
Monsieur le Chef de Zone faisant fonction,
Monsieur le Commandant du SRI,
Chers collègues du Collège, du Conseil Communal et du Conseil de l'Action
Sociale, actuels et honoraires,
Chers représentants des Associations patriotiques,
Chers représentants des Associations, des Organisations sociales et des
Mouvement de jeunesse,
Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités,*

C'est à nouveau avec plaisir et fierté que je vous accueille à l'occasion de notre Fête Nationale, un rendez-vous incontestablement à ne pas manquer.

Vous ne m'en voudrez pas de ne pas mentionner les 32 personnes qui, retenues par d'autres engagements, nous ont signifié leur regret de ne pouvoir nous rejoindre aujourd'hui....

Vous ne m'en voudrez pas non plus de ne pas m'étendre à cette occasion sur les enjeux de la 6^{ème} réforme de l'état, face aux nombreuses attentes et nécessités de nos concitoyens...

Réjouissez-vous, nous allons parler... football et coupe du monde !

Que de drapeaux belges, souvent agrémentés il faut le dire du symbole d'une boisson aux allures de réjouissances collectives, les hommes, ... mais aussi les femmes savent pourquoi, ont fleuri tout récemment sur notre territoire ! Que d'engouements populaires aux allures de fêtes ! Sur nos antennes ou dans nos journaux comme autour des machines à café, dans le bus, dans la rue, chez le coiffeur voire l'esthéticienne, ...

Que de joies et de... fierté !

Au fond, nous avons tous besoin de faire partie d'une équipe, d'image positive, de réjouissances collectives, de ce sentiment que lorsque nous partageons un enthousiasme, nous pouvons relever les défis les plus audacieux. Animés de ce sentiment, au fond, qu'ensemble, nous sommes plus forts qu'isolés.

Dans ce contexte, les différences s'estompent voire sont valorisées. Tout ce qui entoure une compétition comme la coupe du monde, notamment les enjeux financiers voire idéologiques, est volontiers mis de côté, pour privilégier l'ivresse, enfin si je puis dire, produite par le sentiment partagé de vivre ensemble un exceptionnel moment de fierté nationale.

A fortiori lorsque chacun, dans l'équipe qui fait vibrer la plupart de nos sens, joue un rôle d'importance majeure... Lorsque chacun, gardien, défenseur, milieu ou attaquant, sans compter les coachs ! , contribue à titre égal au succès et à la réussite. Plutôt que de se contenter d'attendre le... Messi !

Deux enseignements à tirer : se sentir unis suscite enthousiasme et fierté ; et... l'union fait la force !

Mais ... que Diable, pourquoi notre Etat Belgique ne suscite-t-il pas, ou plus autant, d'enthousiasme partagé ? Pourquoi un certain nombre de nos drapeaux sont-ils aujourd'hui rangés dans les tiroirs ?

La Belgique en tant qu'Etat, la Famille Royale : des concepts dépassés ? Des symboles du passé ? Hormis les réjouissances populaires autour des compétitions sportives ou des concours culturels ou scientifiques, qu'en est-il de cet attachement presque affectif que chante le texte de notre hymne national ?

Et pourtant, dans la vie sociale au sens large, en politique ou dans la vie amoureuse, les symboles restent essentiels, chacun en conviendra. Et dans tous ces domaines, qui n'a pas éprouvé ou n'éprouve pas un plaisir certain, voire une certaine fierté, à se remémorer des souvenirs du passé...

Certes... Mais lorsque les symboles ont un sens, une signification, sont porteurs d'espoirs. Ou lorsque les souvenirs nous enrichissent encore aujourd'hui, lorsque l'on en garde en soi, comme un trésor, le Beau et le Bon. Lorsqu'ils ne sont pas porteurs de douleur, mais lorsqu'ils font vivre en nous des parcelles de bonheur.

Le symbole, comme le souvenir, tient sa force s'il rassemble, si ceux qu'il unit s'y retrouvent encore aujourd'hui, s'il est actualisé au-delà des changements, de l'histoire, du contexte...

S'il est actualisé, mieux, modernisé, **pour en revenir à ce qui nous rassemble aujourd'hui**, au-delà du contexte de mutation de nos institutions et des relations entre nos communautés et régions.

Trop nombreux sans doute sont ceux qui aujourd'hui ont baissé pavillon et relégué la Belgique, au mépris de celles et ceux qui ont tout donné pour la faire vivre, au rang des souvenirs et des symboles du passé, dépassé. Trop nombreux sont aujourd'hui ceux qui ont la prétention de croire « l'autre » inférieur, à combattre, à diminuer, voire à rejeter. En politique comme dans la vie sociale ou économique...

Qui cherche à diviser rend les unions beaucoup plus difficiles. Qui cherche à tout prix à ne s'unir qu'à ce et à ceux qui lui ressemble, court à coup sûr le risque du choc frontal...

Et si, au lieu de ces luttes d'egos intempestives, dans un contexte de société qui trop souvent vénère les idoles, ou de ce sacrosaint principe du rapport de force qui engendre le plus souvent, pourtant, humiliation, sentiment d'être battu et volonté, un jour ou l'autre, de prendre une revanche, ... et si l'on privilégiait un minimum de modestie et de reconnaissance des atouts de l'autre ?

Peut-être cela nous amènerait-il à nous renforcer, d'où que nous soyons, autour d'un symbole, d'une identité collective forcément nouvelle, redessinée, moderne. Sachant qu'après le risque d'une désunion, voire d'une rupture, on ne reconstruit jamais avec les mêmes ingrédients ni les mêmes recettes, et il s'agit de faire preuve de créativité et d'audace.

Transposant à notre Etat, il est plus que temps de dépasser les populismes dévastateurs, se rêvant vautours de sociétés démocratiques en quête de nouveaux souffles, et de redonner une image de force collective dans la complémentarité et le renfort mutuel des différences, aussi bien au niveau de la population belge que dans le contexte européen. Pour y arriver, plus que jamais notre Pays a besoin de véritables Femmes et Hommes d'Etat dotés d'une vraie vision d'avenir et capables de dépasser cette tentation de diminuer l'autre, espérant en ressortir plus grand. Des Femmes et des Hommes d'Etat qui rassemblent pour éviter ceux qui divisent sous prétexte de suivre le cours de l'histoire. Comme si l'histoire s'imposait à nous...

Un peu comme en foot ou parmi les supporters, appartenir à une équipe implique solidarité et créativité, le sentiment voire la volonté d'être reconnu et le talent de savoir reconnaître les atouts de « l'autre », le développement du sens commun et le sentiment d'être plus forts ensemble qu'isolés... **mais aussi** la volonté d'y mettre le prix, de s'investir, chacun là où il peut, la volonté d'apporter quelque chose à cette équipe, où que l'on soit sur le terrain, et enfin, « d'y être pour quelque chose » dans les succès. **Dans ces conditions, une saine ambition, au demeurant bien utile, mène à ce dont nous avons tous profondément besoin, un sentiment de « fierté d'en être » !**

Dans ces conditions, oui, l'union fera la force !

BONNE FETE A TOUTES ET A TOUS !

Marc Elsen, Bourgmestre de Verviers.